

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2005

**FRANÇAIS**

**Série COLLÈGE**

**Coefficient : 2**

**REPÈRE J2**

**Première partie : 1 h 30**

- Questions (15 points) et réécriture (3 points)

**1 h 15**

- Dictée (7 points)

**15 minutes**

**Deuxième partie : 1 h 30**

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.*

*Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

*Eva est une enfant de dix ans. Elle vient de déménager et fréquente depuis peu son école. Il est seize heures trente en ce jour pluvieux de novembre : c'est l'heure où les parents et les enfants ont la joie de se retrouver devant les grilles. La mère d'Eva, elle, arrive souvent en retard....*

1 Ce jour-là, Eva se sent de plus en plus mal entre les imperméables humides, les parapluies  
dégoulinants. Son cœur cogne douloureusement et elle plisse les yeux afin de découvrir, à  
l'autre bout de la rue, la seule présence qui lui importe. Non ! Rien que des silhouettes qui  
s'éloignent. Aucune dame qui pourrait être maman ne vient par ici. Le silence comme une  
5 brume qui s'épaissit. La porte de l'école est close, et comme Eva n'a rien osé demander à la  
dame en blouse bleue, elle ne peut que s'abriter sous le porche. Nerveusement, elle se hausse  
sur la pointe des pieds et commence à remuer comme une bête affolée. Elle s'accroupit,  
grenouille triste, résignée, grenouille écarlate<sup>1</sup>. Elle soupire, se redresse, se gratte la cheville.  
Elle sait qu'elle connaît très mal l'itinéraire entre l'école et l'appartement qui n'est pas très  
10 proche. Un appartement où sa mère et elle n'habitent que depuis deux mois.

Les yeux noirs d'Eva scrutent de plus en plus vite toutes les directions.

Cette fois, elle a entendu sa propre voix prononcer « maman ». Toute personne qui  
approche se révèle insupportablement étrangère. C'est elle là-bas ! Non ce n'est pas elle !

15 Détresse sur ce trottoir hostile, avec cette fissure pleine d'eau dans l'asphalte et ce journal  
trempé, froissé, au bord du caniveau. Sensation confuse de n'être plus rien, d'être invisible.

20 Brutalement, la petite s'arrache au mur auquel elle était adossée et part en courant. Eva, si  
maigre, si peu résistante, court à travers la ville avec ce cartable bourré de livres qui lui frappe  
les reins. Les trottoirs sont glissants. Les feux des voitures font de grandes étoiles rouges dans  
ses yeux inondés de larmes. Tout est brouillé. Sans le vacarme de la ville, on pourrait entendre  
la plainte qui coule de sa gorge tandis qu'elle traverse, sans ralentir, sans regarder à droite ni  
à gauche, une rue puis deux, puis trois ou quatre, au hasard.

Eva court au-delà de ses forces, le souffle lui manque. Gorge brûlante, jambes  
douloureuses, et ce cartable si lourd qui la ralentit, qu'elle voudrait jeter par terre mais dont la  
perte l'affolerait davantage encore.

25 L'accident n'est toujours pas arrivé. Il s'en faudrait d'un rien pour qu'il ne se produise  
pas. Eva pourrait suivre miraculeusement le bon itinéraire, s'effondrer de fatigue sur le seuil  
d'une boutique jusqu'à ce qu'un passant lui demande : « Tu t'es perdue ? » Mais rien de tout  
cela n'arrive et la pluie froide achève de dissoudre les chances.

30 Eva file sur sa petite trajectoire d'abandon, ignorant qu'au même instant sa mère, qui s'est  
administré une forte dose d'oubli solitaire, une grande rasade<sup>2</sup> d'indifférence pure, fonce  
pourtant vers elle. Mais elle est encore bien trop loin pour arriver à temps à la sortie de  
l'école.

Pierre PEJU, *La petite Chartreuse*  
Gallimard, 2002

---

<sup>1</sup> La fillette porte un anorak rouge.

<sup>2</sup> *rasade* : quantité de boisson contenue dans un verre plein jusqu'au bord.

## PREMIÈRE PARTIE

## QUESTIONS (15 POINTS)

### I/ Un monde hostile

4 points

1. a. Qui les expressions «imperméables humides», «parapluies dégoûnants» (l. 1 et 2) et «silhouettes» (l. 3) désignent-elles ? **0,5 point**  
b. Quelle impression produisent ces désignations ? **0,5 point**
  
2. «Sans le vacarme de la ville, on pourrait entendre la plainte qui coule de sa gorge» (l.19-20).  
a. Remplacez le groupe nominal prépositionnel par une subordonnée de même sens. **0,5 point**  
b. Donnez la classe et la fonction grammaticales de cette subordonnée. **1 point**
  
3. l. 1-21.  
a. Relevez les mots ou expressions qui caractérisent la porte de l'école, l'appartement, le trottoir et les trottoirs. **1 point**  
b. Quel est l'effet produit ? **0,5 point**

### II/ Un être en danger

6 points

1. «Le silence comme une brume qui s'épaissit» (l. 4 et 5)  
a. Quelle est la figure de style ici utilisée ? **0,5 point**  
b. Quels sont, parmi les cinq sens, ceux qui sont évoqués ici ? **0,5 point**  
c. Expliquez le lien établi entre eux dans la figure que vous venez de nommer. **0,5 point**
  
2. l. 11 à 15. Relevez deux adjectifs qui montrent qu'Eva est ignorée des gens qui l'entourent. **0,5 point**
  
3. «Aucune dame qui pourrait être maman ne vient par ici.» (l.4).  
a. De qui cette phrase retranscrit-elle les pensées ? **0,5 point**  
b. Relevez un autre emploi du discours indirect libre plus loin dans le texte. **0,5 point**
  
4. a. «grenouille triste», «grenouille écarlate» (l.8), donnez la classe et la fonction grammaticales de ces groupes de mots. **1 point**  
b. Vous expliquerez le sens de ces deux groupes de mots. **1 point**
  
5. «Gorge brûlante, jambes douloureuses, et ce cartable si lourd qui la ralentit, qu'elle voudrait jeter par terre mais dont la perte l'affolerait davantage encore.» (l. 22 à 24).  
a. Nommez la particularité grammaticale de cette phrase. **0,5 point**  
b. Quel est l'effet produit ? **0,5 point**

### III/ Vers une fin annoncée ?

5 points

1. Eva ressent physiquement la montée de l'angoisse. Citez trois expressions qui l'expriment de la l.18 à la l. 24. 0,5 point
2.
  - a. Dans l'avant-dernier paragraphe, l. 25 à 28, justifiez l'emploi des conditionnels simples. 1 point
  - b. Quel adverbe souligne la valeur de ces conditionnels ? 0,5 point
  - c. Expliquez la formation de cet adverbe. 0,5 point
3. En tenant compte des deux questions précédentes, d'après vous, l'accident va-t-il se produire ? Justifiez votre réponse. 1 point
4. Qui le dernier pronom «elle» du texte représente-t-il ? 0,5 point
5. Comment comprenez-vous l'expression «trajectoire d'abandon» ? 1 point

### ORTHOGRAPHE 10 points

#### RÉÉCRITURE (3 points)

«L'accident n'est toujours pas arrivé. Il s'en faudrait d'un rien pour qu'il ne se produise pas. Eva pourrait suivre miraculeusement le bon itinéraire, s'effondrer de fatigue sur le seuil d'une boutique jusqu'à ce qu'un passant lui demande: «Tu t'es perdue ?» Mais rien de tout cela n'arrive et la pluie froide achève de dissoudre les chances.»

Vous réécrirez tout ce passage au passé en respectant la concordance des temps, et en remplaçant «se produire» par «avoir lieu» et «demander» par «dire».

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **RÉDACTION**

**(15 POINTS)**

Relisez le texte de Pierre Péju jusqu'à la ligne 24. Imaginez une évolution possible de cette situation qui aboutirait à un dénouement heureux dissipant les angoisses de l'enfant.

Tenez compte du récit qui précède de façon à assurer la cohérence de votre suite par rapport au début de la narration.

Votre récit comportera des descriptions, le dialogue argumentatif intérieur de l'enfant avec elle-même (ses pensées).

Vous pourrez, s'il y a lieu, introduire un dialogue avec un autre personnage.

## DICTÉE (7 POINTS)

Elle préfère marcher au hasard, sans itinéraire, mais avec le plan dans sa poche pour le cas où elle se perdrait. Tout de suite elle est dans les bois. Les rues de son quartier se transforment en chemins de terre où elle croise des cavaliers. Elle franchit des ponts, longe des petits cours d'eau couverts de feuilles mortes, qui lui rappellent son enfance, lorsqu'elle jouait au Robinson avec son frère. Tout la déconcerte. Elle se croit parfois en pleine campagne, découvre même des poules dans un champ et se trouve soudain devant un carrefour à huit voies.

Jacques TOURNIER, « *La maison déserte* », Ed. Calmann-Lévy.